

LA BREME - AMONT PONT DE L'ANCIEN PRIEURÉ / BONNEVAUX-DU-BAS



Désignation

Code FDAAPPMA25 : BREM 03 (Réseau+)		Code AERMC : 06002730	
Classification(s) : Réseau annuel FD25 / Suivi qualité Département		Masse d'eau : FRDR11837	

Localisation

Commune(s) : Bonnevaux-le-Prieuré (Ornans)		Code INSEE : 25076	
Coordonnées centrales station (L93)	X: 939856	Y: 6674739	
Limite aval (L93)	X: 939811	Y: 6674770	
Limite amont (L93)	X: 939904	Y: 6674725	

Données station

Gestion piscicole : Néant		Cat. piscicole : 1ère	Réservoir biologique : Non
Longueur station (m) : 107	Altitude (m) : 366	Surface BV hydro (Km²) : 70,9	
Distance source (Km) : 5,9	Dureté Ca-Mg (mg/L) : 100,0	Pente IGN tronçon (0/00) : 4,5	
Largeur moyenne (m) : 5,7	Section mouillée (m²) : 1,7	Profondeur moyenne (m) : 0,3	

Thermie

Données 2017	Maximum instantané (°C)	20,4
	Amplitude journalière Maximale (°C)	7,4
	Nombre de jours > 19°C	9
	Nombre de jours > 25°C	0
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	17,4
Synthèse 10 ans (2008-2017)	Maximum instantané maxi (°C)	22,0 (2015)
	Maximum instantané mini (°C)	15,4 (2014)
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	16,2
	Minimum période (°C)	18,5 (2015)
	Maximum période (°C)	14,1 (2014)

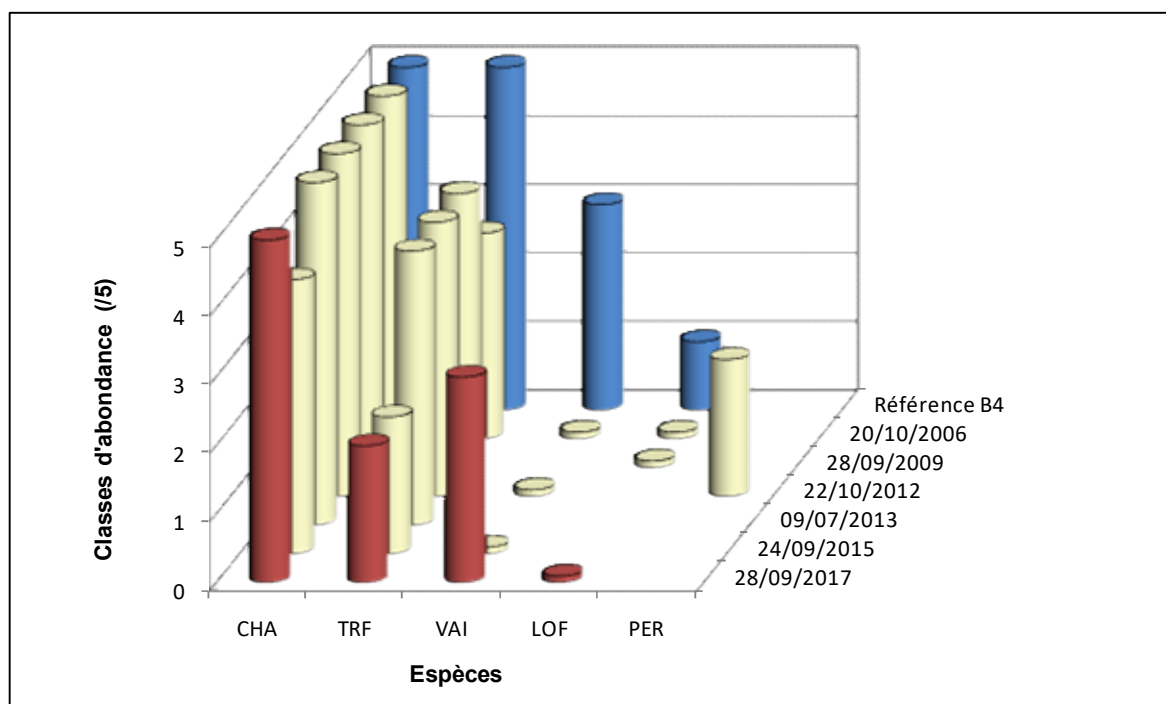
Typologie

Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2008-2017	4,57	NTT 10 ans (0,45T1 + 0,30T2 + 0,25T3)
Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2017	5,25	4,18
Facteur trophique T2 (= 1,17*ln(D*d0) + 1,5)	3,58	Biocénotype
Facteur morphodynamique T3 (= 1,75*ln(100sm/pl²) + 3,92)	4,18	B4

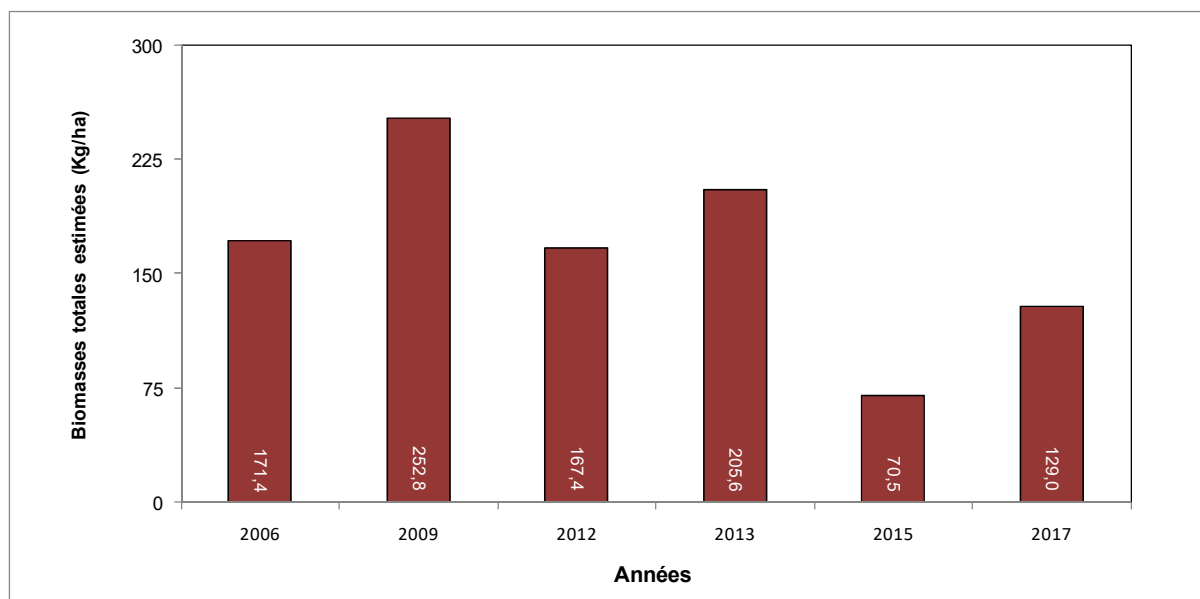
Informations inventaire 2017				
Date inventaire	28/09/2017		Longueur pêchée (m)	107
Nombre d'anodes	2		Largeur moyenne en eau (m)	4,9
Nombre de passages réussis	3		Surface pêchée (m ²)	524

Résultats inventaire 2017													
Espèces	Données brutes (effectifs)					Estimations stocks en place - Carl & Strub							Taille min-max (mm)
	P1	P2	P3	Total	Efficacité	Effectifs	IC 5%	Densités (ind/10a)	CAN (/5)	Biomasses (Kg/ha)	CAP (/5)	CA (/5)	
CHA	274	177	81	532	0,52	644	51,7	1229,0	5	69,4	5	5	33-106
TRF	79	20	0	99	0,80	99	0	188,9	3	41,7	2	2	72-457
VAI	196	146	17	359	0,55	390	19,1	744,3	4	17,9	3	3	15-90
LOF	1	0	0	1	1,00	1	0	1,9	p	0,0	p	p	66-66
Total	550	343	98	991	-	1134	-	2164,1	-	129,0	-	-	-

Confrontation référentiel typologique et données historiques :

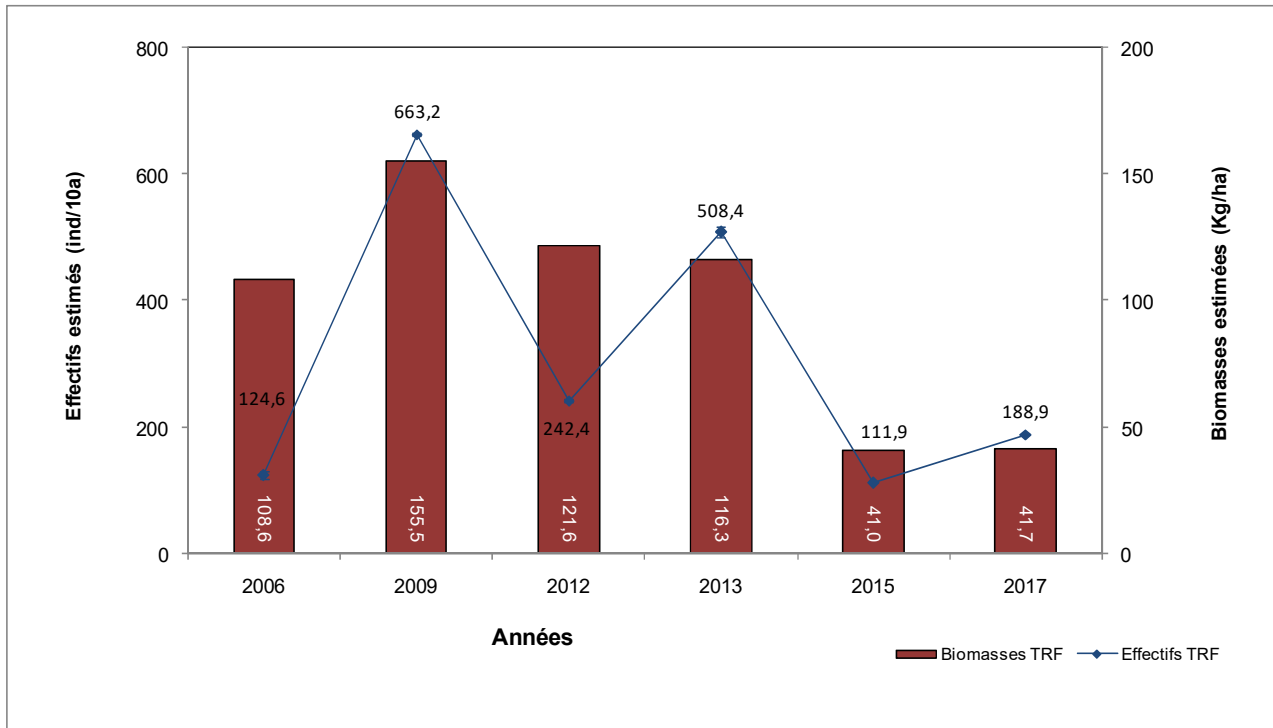


Evolution des biomasses globales :

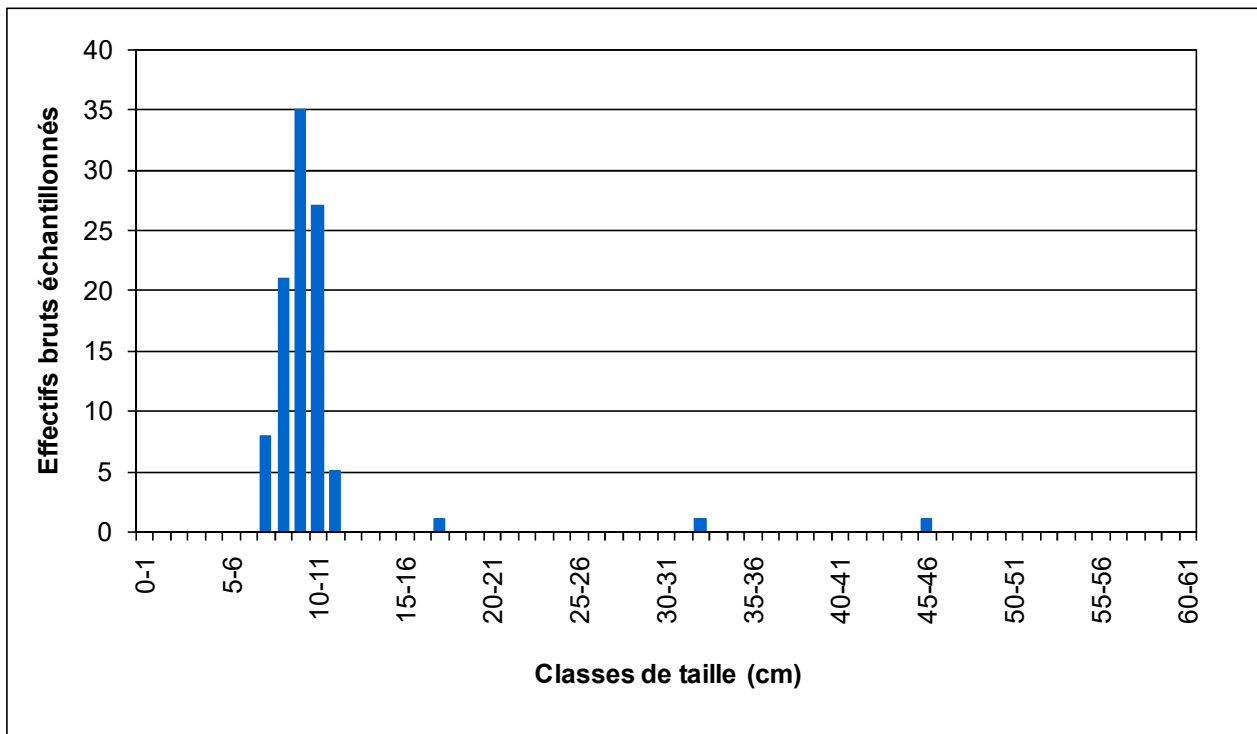


Truite fario (TRF)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

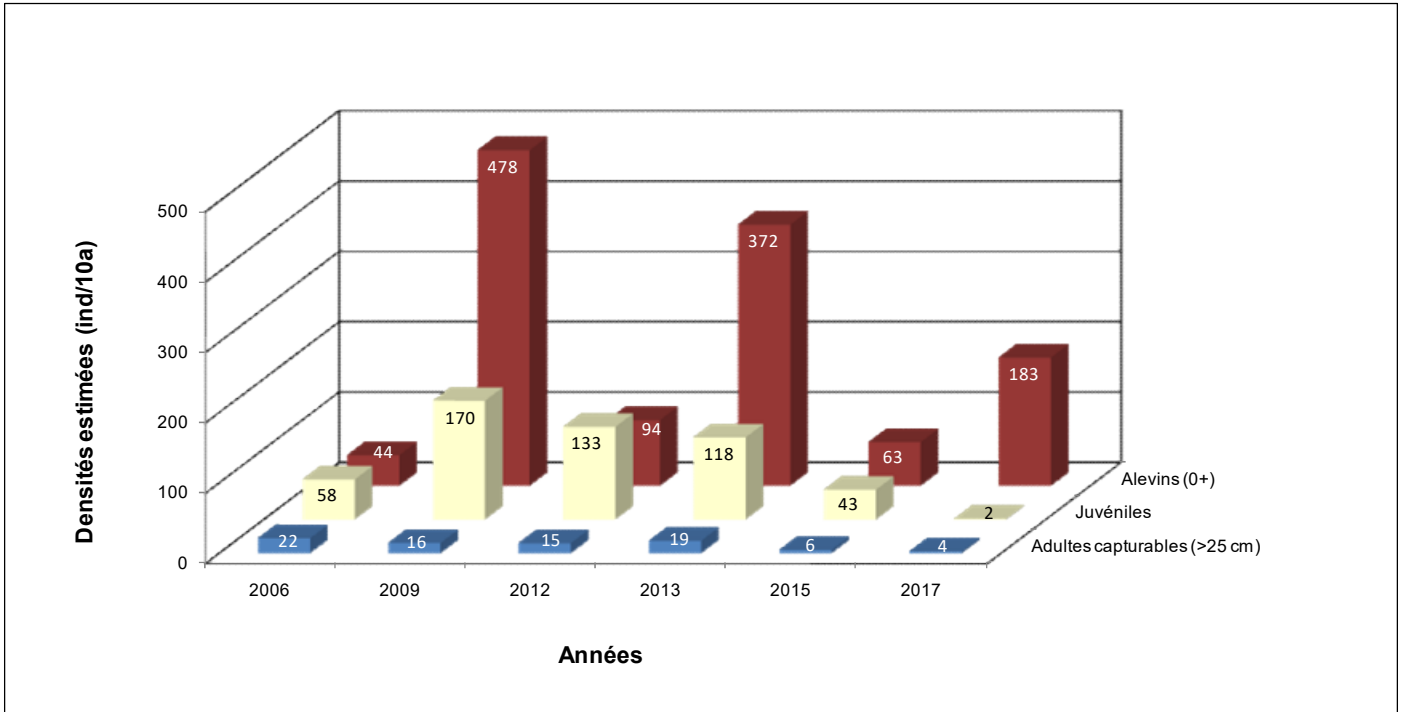


Structure taille / fréquence 2017 (N_{total} = 99 individus) :

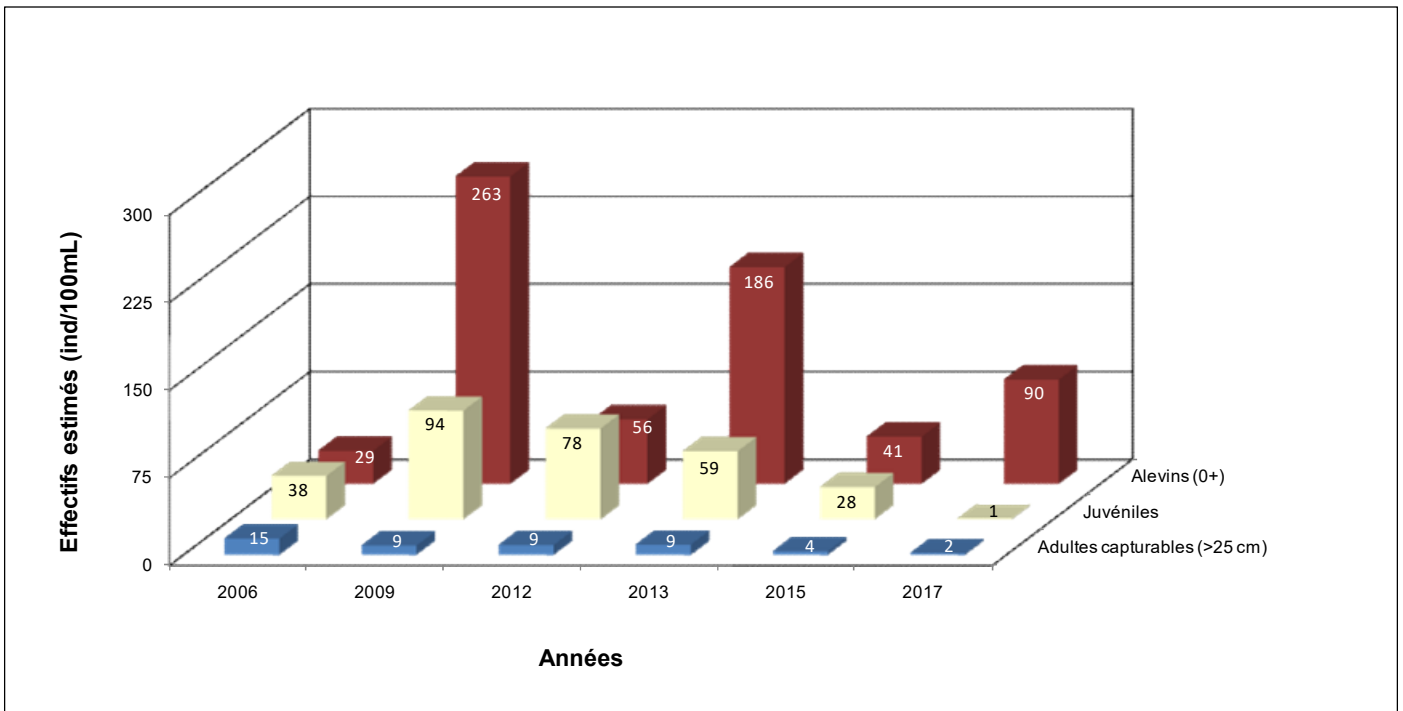


Truite fario (TRF)

Evolution structure globale population TRF - densités surfaciques :

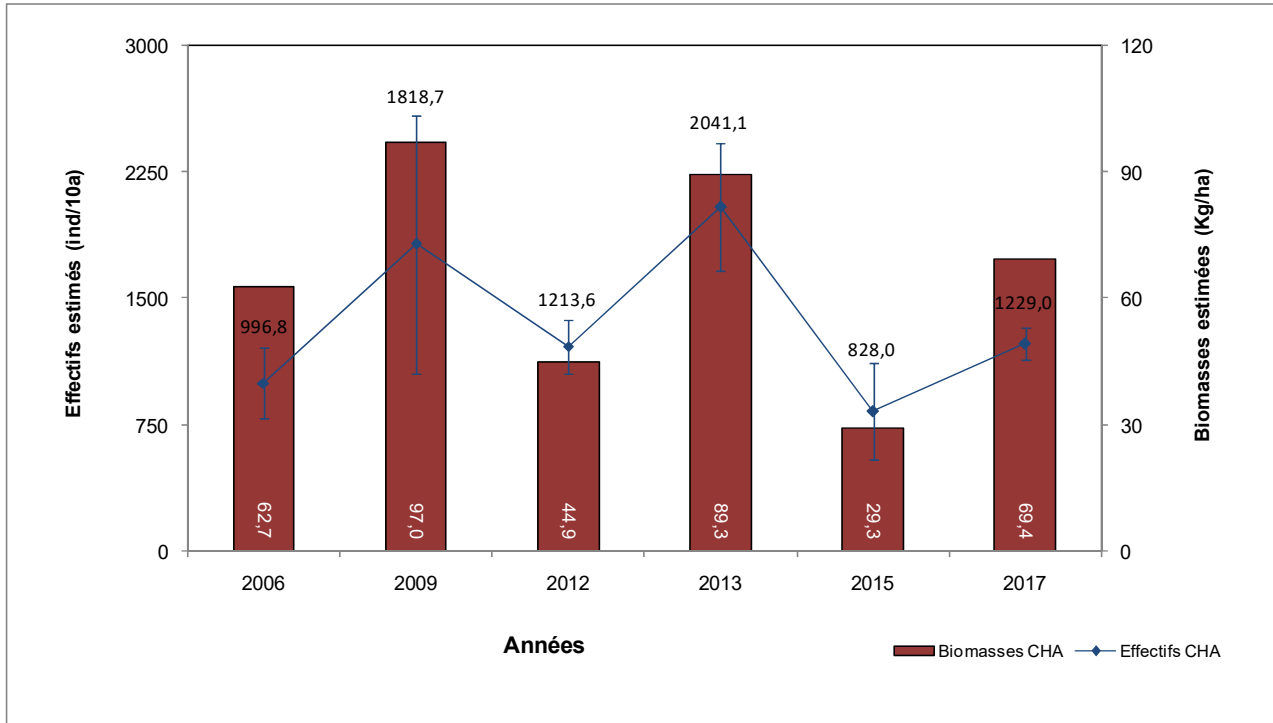


Evolution structure globale population TRF - densités linéaires :

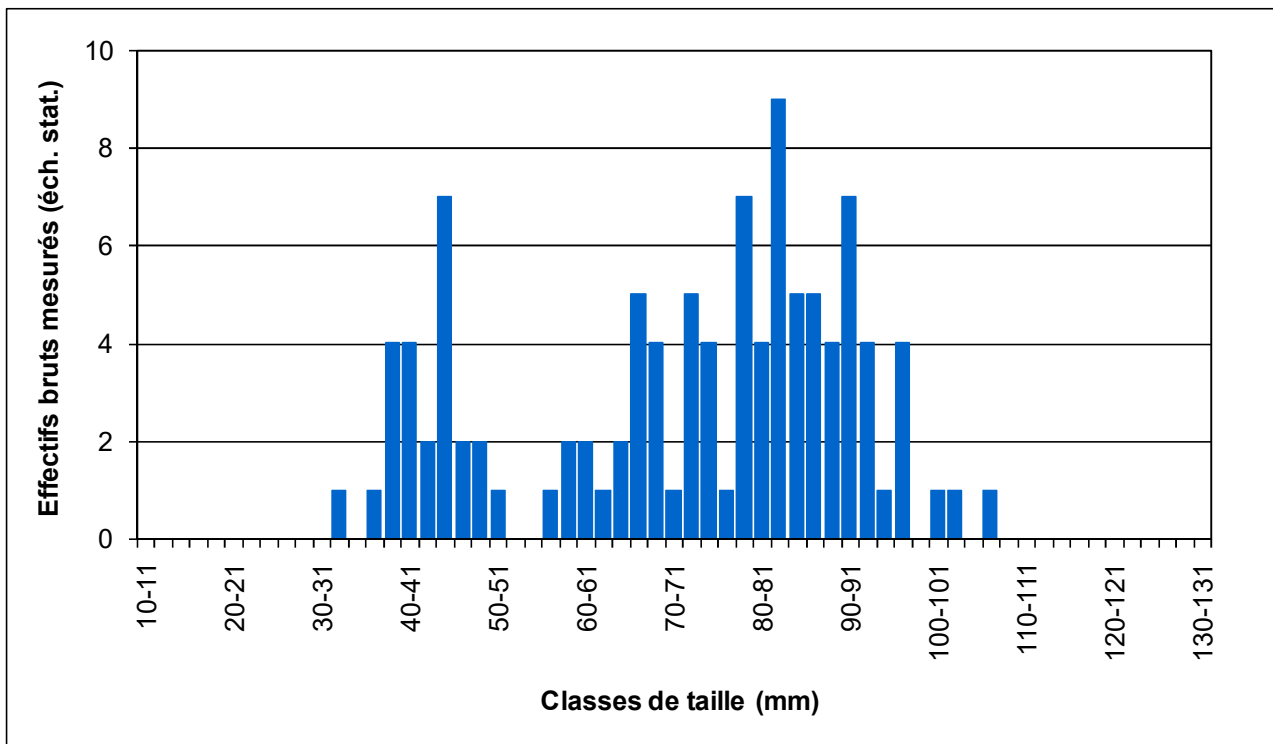


Chabot (CHA)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

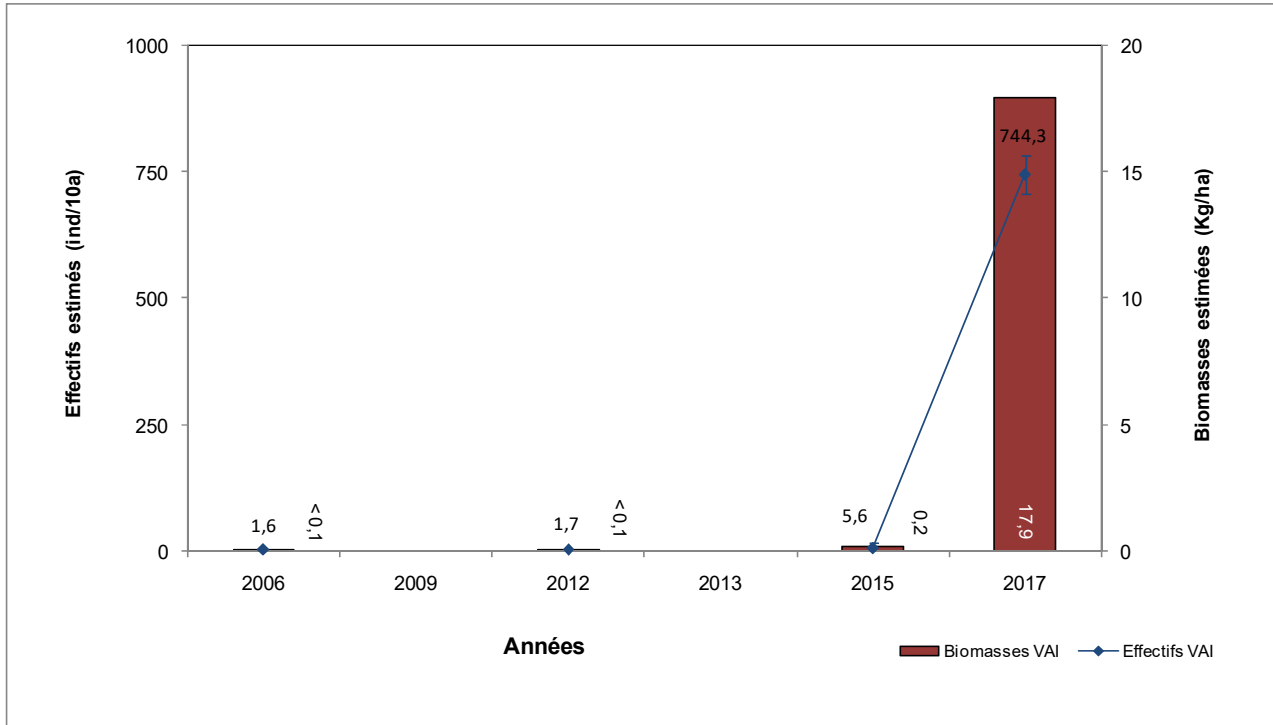


Structure taille / fréquence 2017 (Nstatistique = 105 individus) :

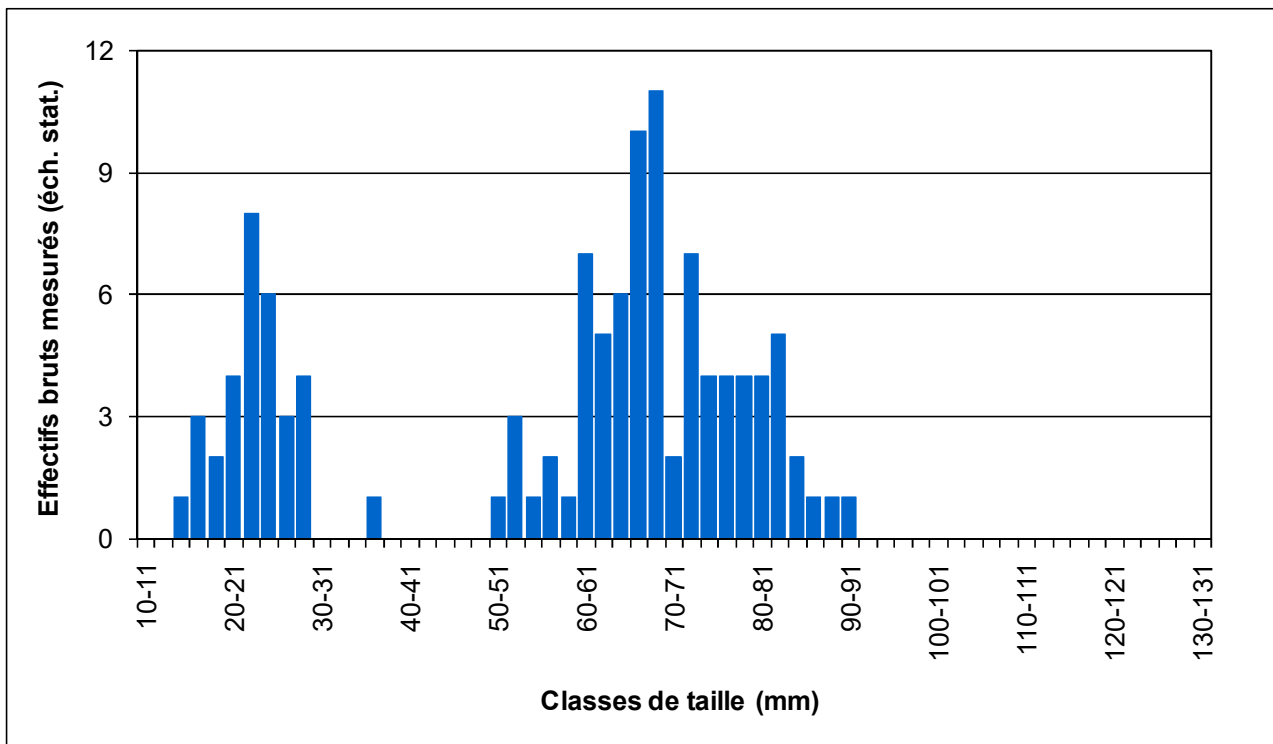


Vairon (VAI)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :



Structure taille / fréquence 2017 (Nstatistique = 114 individus) :



BILAN 2017

Commentaires :

Peuplement conforme à la référence d'un point de vue qualitatif.

La truite fario est très déficitaire dans ses biomasses (juvéniles et géniteurs sporadiques en 2017) comme dans ses effectifs (recrutement annuel existant mais limité), depuis 2015.

Le chabot présente une abondance conforme et relativement forte, dans la moyenne des fortes fluctuations annuelles observées.

Le vairon montre pour la première fois une abondance notable, alors qu'il n'était présent que de manière sporadique, voire absent, lors des inventaires antérieurs. La présence de toutes les classes d'âges tend à valider une installation bien établie de l'espèce.

La loche reste de son côté anecdotique.

Outre les problématiques générales de qualité d'eau et d'habitat, la station est caractérisée par des années avec étiages très marqués à la limite de l'assèchement. Cette situation vient probablement expliquer la forte variabilité annuelle des 2 espèces majoritaires (chabot et surtout truite fario), dont les fluctuations évoluent de concert. La succession récente d'années relativement chaudes voire très chaudes, avec très faibles débits estivaux (2015, 2016, 2017) explique probablement en grande partie la forte régression observée de la truite, mais aussi l'expansion récente et soudaine du vairon, plus défavorisé lors des années passées à plus forte hydrologie.

Etat piscicole et tendance évolutive 2017 :

Peuplement global en état moyen, en dégradation nette pour la truite fario

